



Prix Anap — Architecture Hospitalière

Valoriser l'architecture hospitalière durable

Face aux enjeux environnementaux et à l'urgence climatique, l'immobilier de santé occupe une place centrale : il représente à lui seul une part importante des émissions de CO₂ du secteur. La transition écologique des établissements sanitaires et médico-sociaux ne peut se limiter aux équipements techniques ou aux organisations, elle passe aussi par les bâtiments eux-mêmes. C'est dans cette perspective que l'Agence nationale d'appui à la performance (ANAP) a lancé le Prix ANAP – Architecture Hospitalière, destiné à récompenser les projets les plus exemplaires et innovants. Ouvert aux établissements publics et privés, ainsi qu'aux équipes de maîtrise d'œuvre, ce prix distingue des réalisations récentes ou en cours selon quatre critères : efficacité, durabilité, résilience et évolutivité. La revue Architecture Hospitalière qui présente les grands projets hospitaliers en Europe francophone, s'est associée à l'ANAP pour porter cette distinction. La remise du trophée aura lieu le 13 octobre 2025, lors de la première journée des Journées de l'Architecture en Santé à Menton.

Le Prix ANAP – Architecture Hospitalière distingue cette année un projet emblématique de transformation hospitalière : la restructuration-extension de l'Institut de Neurologie de la Pitié-Salpêtrière – Sorbonne Université (AP-HP), réalisée par Groupe-6 architectes. Livré en 2023, ce chantier illustre la pertinence de la réhabilitation face à la démolition-reconstruction : 30 % du gros-œuvre ont été conservés, réduisant d'autant le poids carbone, tout en offrant des espaces entièrement modernisés, adaptés aux soins critiques, à l'ambulatoire et à la recherche. Le projet démontre qu'il est possible de conjuguer préservation patrimoniale, performance énergétique et excellence médicale dans un site hospitalier dense et contraint. Le coup de cœur du jury revient au Nouvel Hôpital Privé Terres de Moselle, porté par le groupe Elsan et conçu par AIA Life Designers. Implanté à Maizières-lès-Metz, ce projet associe architecture hospitalière et urbanisme favorable à la santé. Au cœur du dispositif, un vaste parc paysager structure l'ensemble, favorise la biodiversité et agit comme modérateur climatique. La conception bioclimatique, l'usage de filières locales et de matériaux bas carbone, ainsi qu'une organisation pavillonnaire évolutive, font de cet établissement un démonstrateur d'hôpital durable, pensé à la fois pour les patients, les soignants et le territoire. À travers ces distinctions, le prix met en lumière des démarches exemplaires, capables d'inspirer l'ensemble de la communauté hospitalière et architecturale. L'ANAP et Architecture Hospitalière tiennent enfin à saluer l'engagement et la créativité de tous les établissements et agences qui ont présenté leur candidature.



Comment définiriez-vous le Prix Anap – Architecture Hospitalière et les ambitions qui ont présidé à sa création ?

Emeline Flinois : Le bâtiment hospitalier représente à lui seul 8 % des émissions de CO₂ du secteur de la santé. Selon les chiffres de Shift project, les bâtiments sanitaires et médico-sociaux représentent

3,7 de millions de tonnes de CO₂ en 2023. Cela montre à quel point les choix faits aujourd'hui en matière d'immobilier pèseront directement sur notre capacité collective à atteindre la neutralité carbone en 2050. Avec ce prix, nous voulons mettre en lumière les établissements qui intègrent ces enjeux dès la conception. Il s'agit de promouvoir la sobriété énergétique et un cycle vertueux d'exploitation : des bâtiments moins gourmands, mieux isolés, ventilés et pilotés, capables de s'adapter aux usages tout en limitant durablement les consommations. Enfin, parce que la réhabilitation du parc existant sera le grand défi des prochaines années, le prix valorise autant les projets de transformation que les constructions neuves, afin de rendre les bâtiments de santé plus sobres, plus performants et adaptés aux besoins futurs.

L'Anap s'associe pour la première fois avec la revue Architecture Hospitalière. Que représente ce partenariat et que souhaitez-vous mettre en valeur ensemble ?

E. F. : Les architectes et les maîtres d'ouvrage doivent, ensemble, relever les défis de projets immobiliers plus écologiques et performants, que ce soit en construction neuve ou en réhabilitation. Ce partenariat avec Architecture Hospitalière illustre notre ambition d'embarquer l'ensemble de la communauté professionnelle de l'immobilier en santé. Nous souhaitons montrer qu'il est possible d'aller plus loin en matière de performance énergétique tout en y associant une gestion durable de l'eau, l'utilisation de matériaux à faible empreinte carbone, la préservation de la biodiversité et l'adaptation au changement climatique. C'est également une étape supplémentaire pour renforcer les liens entre l'Anap et la communauté des architectes, dans la continuité de notre partenariat déjà engagé avec l'Union des architectes francophones pour la santé.

Le prix met en avant quatre grands critères : efficacité, durabilité, résilience et évolutivité. Pourquoi ces thématiques sont-elles aujourd'hui essentielles pour les établissements de santé et médico-sociaux ?

E. F. : Nous avons retenu ces quatre grands axes qui structurent la transformation en profondeur des projets immobiliers écologiques et économiques. Par exemple, la résilience est aujourd'hui un enjeu déterminant pour garantir la continuité et la qualité des soins face aux aléas climatiques. Nous avons tous en tête des épisodes

météorologiques récents : canicules à répétition, inondations... Un bâtiment sanitaire ou médico-social doit être capable de résister aux crises climatiques, énergétiques ou sanitaires et continuer à fonctionner dans des conditions climatiques aigües, dont l'intensité et la fréquence vont augmenter.

Ces quatre dimensions sont donc des leviers pour un immobilier en santé pérenne, performant et aligné avec les enjeux de santé publique.

La remise du prix a lieu lors des Journées de l'Architecture en Santé, le 13 octobre à Menton. Que symbolise pour vous ce choix d'inscrire la distinction dans ce rendez-vous de référence ?

E. F. : Les Journées de l'Architecture en Santé sont un rendez-vous majeur pour l'ensemble des acteurs de l'immobilier en santé. Inscrire la remise de ce prix dans ce cadre, c'est réaffirmer une ambition forte pour les investissements immobiliers et mettre en lumière le rôle clé du binôme maître d'ouvrage et maître d'œuvre. Depuis plusieurs années, l'Anap accompagne cette dynamique en proposant des outils, des guides méthodologiques et des retours d'expérience pour renforcer la maîtrise d'ouvrage des projets immobiliers en santé.

Au-delà du trophée, quelle reconnaissance ou quel impact espérez-vous pour les lauréats dans la communauté hospitalière et architecturale ?

E. F. : Nous espérons que ce prix donnera aux lauréats une reconnaissance nationale et professionnelle, et qu'il contribuera à diffuser leurs bonnes pratiques. Le projet lauréat et le coup de cœur seront présentés dans Architecture Hospitalière, ce qui leur offrira une visibilité accrue. Plus largement, l'impact recherché est de créer un effet d'entraînement : montrer que des solutions existent, qu'elles sont réalistes et performantes, et encourager d'autres établissements à s'engager dans des démarches similaires. Et rappeler que l'Anap outille et appuie ces projets immobiliers écologiques et économiques.

